

AKTUELL

RELATIVITÉ

La réforme des pensions et Einstein

Fabien Grasser

Martine Deprez a présenté ce 12 février la seconde phase de « Schwätz mat », la consultation sur l'avenir du régime des pensions du privé. La ministre de la Sécurité sociale a confirmé à cette occasion qu'une réforme sera adoptée dès cette année, arguant d'une urgence que ne voient pas forcément ses fonctionnaires.

La rue Albert Einstein se trouve à un jet de pierre du ministère de la Santé et de la Sécurité sociale, dans le quartier de la Cloche d'Or. Peut-être bien est-ce cette proximité avec le nom de l'illustre père de la théorie de la relativité qui inspire à Martine Deprez une vision très relative du temps lorsqu'il s'agit des pensions. Ce mercredi 12 février, la ministre de la Sécurité sociale a présenté à la presse les détails de la deuxième phase de consultation destinée à « pérenniser » le système de retraite du secteur privé. Selon l'Inspection générale de la sécurité sociale, il est menacé de déséquilibre en 2027.

L'avis du grand public sera à nouveau sollicité sur un site internet dédié, mais il faudra faire vite et répondre avant le 9 mars. Pas de prose libre cette fois, mais la validation ou non de propositions, éventuellement assorties d'un commentaire, telles que : « Réduire les prestations de retraite pour assurer la viabilité du système est un choix adéquat pour maintenir la solidarité intergénérationnelle. » Un intitulé ne ménageant guère de doute sur l'orientation du gouvernement, qui veut favoriser les plans retraite vendus au tarif fort par le secteur des assurances privées, tel que le stipule l'accord de coalition entre les lignes.

Après le grand public, place aux « experts », c'est-à-dire des spécialistes, des député·es, des syndicats, des patrons ou encore des organisations de jeunes, qui analyseront les résultats de cette consultation et poursuivront le débat sur l'avenir du régime. Et ensuite ? « Ce sera aux politiques de prendre leurs responsabilités, de proposer un projet de loi, qui sera débattu et éventuellement amendé à la Chambre », précise Martine Deprez au cours d'une conférence de presse menée au pas de charge (25 minutes, questions des journalistes comprises). Affirmant une nouvelle fois que le gouvernement n'a aucune position arrêtée sur le sujet, la ministre souligne l'urgence d'agir pour mener cette réforme que ni le

CSV ni le DP n'avaient annoncée dans leur programme politique en 2023, par crainte d'en faire un repoussoir électoral.

Prendre le temps en se dépêchant

Tout va donc aller vite, et c'est bien cela que lui reprochent les syndicats, alors que l'OGBL et le LCGB viennent de se constituer en « front syndical uni » pour contrer cette réforme et les autres attaques menées par le gouvernement contre les acquis sociaux. Les organisations syndicales se disent ouvertes à la discussion si elle porte sur une amélioration du régime en faveur des bénéficiaires. Elles estiment néanmoins qu'il n'y a aucune urgence, notamment en raison des considérables réserves du Fonds de compensation, qui ont encore gonflé de près 3 milliards d'euros en 2024. « Les syndicats ont parfaitement raison de dire que nous devons prendre le temps de la réflexion, mais nous ne devons pas non plus en perdre, car l'évolution d'un régime de retraite doit se penser sur 40 ans. Il faut donc faire vite », soutient la ministre. Sans attendre ne serait-ce qu'une année supplémentaire, avant de décider ? « Non », tranche-t-elle. En somme, il faut se donner tout le temps nécessaire, à condition de faire au plus vite... La quatrième dimension est décidément un mystère.

Dans un échange avec le woxx, deux hauts fonctionnaires de la Sécurité sociale partagent, sous couvert de l'anonymat, l'analyse du gouvernement sur la nécessité de réformer le système, dont ils estiment qu'il sera à terme confronté à un déséquilibre, avec des recettes en baisse et des prestations en hausse. Ils invoquent une croissance économique « dont la trajectoire n'est plus aussi bonne qu'elle l'a été par le passé ». Les précédentes prévisions catastrophistes avancées ces dernières décennies se sont révélées inexactes, car « nous avons eu de la chance », argumentent-ils, citant pèle-mêle l'arrivée des fonds d'investissement américains dans les années 1980 ou, plus récemment, le Brexit, qui aurait également renforcé ce secteur vital de l'économie luxembourgeoise. Sur le timing, leur vision diverge cependant avec l'empressement de leur ministre : « L'évolution d'un régime de retraite doit être considérée sur 40 ans, et l'on n'est donc pas à une année près pour le réformer. » Fichue relativité.

SHORT NEWS

Sicher im Netz?

(mc) – Anlässlich des weltweiten Safer Internet Day am vergangenen Dienstag veröffentlichte die Beratungsstelle „Bee Secure“ die vierte Ausgabe des Berichts „Bee Secure Radar“ über aktuelle Trends in der Nutzung von Informations- und Kommunikationstechnologien (IKT) durch junge Menschen in Luxemburg. Während die Hauptsorte der Erwachsenen bei zu langen Bildschirmzeiten liegt, war Sextorsion, also die Erpressung mit intimen Fotos, das häufigste Thema der Anfragen durch Jugendliche bei der Helpline. Auch haben 44 Prozent der Jugendlichen zwischen 12 und 16 Jahren bereits Cybermobbing erlebt – ein Anstieg um sieben Prozentpunkte im Vergleich zu 2024 (37 Prozent). Erstmals wurden auch Fragen zu künstlicher Intelligenz (KI) gestellt, mit einem ambivalenten Ergebnis: Während nur 12 bis 13 Prozent der Jugendlichen und jungen Erwachsenen KI als Gefahr für sich persönlich sehen, sorgen sich 42 Prozent der Jugendlichen und rund ein Drittel der jungen Erwachsenen um den Einfluss auf die gesamte Gesellschaft. Als Fazit der Befragung sieht Bee Secure die Notwendigkeit einer verstärkten Medienbildung, klarer Regeln im Umgang mit digitalen Technologien und gezielter Sensibilisierungskampagnen für alle Altersgruppen. Der Bericht basiert auf Umfragen unter Jugendlichen, Eltern, Lehrkräften sowie auf Daten der „Helpline“ und „Stopline“ von Bee Secure. Die Ergebnisse sollen helfen, Risiken zu identifizieren und präventive Maßnahmen zur sicheren Internetnutzung zu entwickeln.

Luxemburg: Ab kommenden Montag im Defizit

(mc) – Würde die ganze Welt so leben wie die Bevölkerung Luxemburgs, wären die pro Kopf verfügbaren Ressourcen der Erde für das Jahr bereits am kommenden Montag, dem 17. Februar, aufgebraucht. Das zeigen die aktuellen Zahlen des Global Footprint Network (GFN). Damit liegt Luxemburg erneut auf Platz zwei hinter Katar (6. Februar) und vor Singapur (26. Februar). In den Nachbarländern Belgien, Frankreich und Deutschland liegt der „Overshoot Day“ erst zwischen Ende März und Anfang Mai – deutlich später als Luxemburg. Eine spürbare Verbesserung ist jedoch auch dort nicht zu verzeichnen. 2025 fällt Luxemburgs Overshoot Day drei Tage früher als 2024. Der Grund dafür ist ein methodisches Daten-Update (-4 Tage), während sich der tatsächliche Ressourcenverbrauch nur minimal verbessert hat (+1 Tag). Luxemburg bleibt eines der Länder mit dem höchsten Ressourcenverbrauch pro Kopf weltweit. Die Daten stammen überwiegend aus 2023, ergänzt durch Schätzungen für 2022 bis 2024. Die endgültige Version erscheint im Frühjahr 2025. Der global berechnete Earth Overshoot Day markiert den Zeitpunkt, an dem die Menschheit insgesamt die erneuerbaren Ressourcen des Jahres aufgebraucht hat. Das genaue Datum für den globalen Overshoot Day 2025 wird voraussichtlich am Anfang Juni am Weltumwelttag bekannt gegeben. Vergangenes Jahr lebte die Menschheit ab dem 1. August auf Pump.

Les « possibles » du Festival des migrations

(fg) – Le 42^e Festival des migrations sera celui des « possibles » et des « rencontres » dans un Luxembourg riche de sa foisonnante diversité humaine et culturelle, annonce le Clae, organisateur de ce rendez-vous qui se déroulera les 15 et 16 mars prochains à Luxexpo The Box. L'événement accueillera plus de 400 stands d'information, de gastronomie et d'artisanat proposés par des associations, des institutions et d'autres acteurs de la vie politique, sociale et culturelle du pays (le woxx sera présent). Les habituels concerts et spectacles seront marqués cette année par une particularité liée au ramadan, qui coïncide avec les dates du festival : à la tombée de la nuit, la grande scène accueillera un « iftar musical » autour des musiques et chorégraphies venues d'Orient, du Maghreb, d'Afrique subsaharienne et des Balkans, autant de pays et cultures qui célèbrent aussi ce mois comme celui du partage, des rencontres et de la solidarité. Parallèlement, le public pourra assister à des conférences et débats ou encore flâner dans les allées du Salon du livre et des cultures ainsi que d'ArtsManif. Quelque 35.000 personnes sont attendues et le Clae leur promet un week-end « loin des méandres des réseaux sociaux, des chaînes d'info en continu, des milliardaires devenus trop riches pour penser le commun... » Il serait dommage de s'en priver.

Programme complet sur festivaldesmigrations.lu